

LE MOUSTIQUE

de Mas-Thibert

PETIT JOURNAL DURABLE ET SYMPATHIQUE

ÉDITO

On me demande souvent : « Ça fait quoi de vivre à Mas Thibert ? »

il faut quand même vous dire que je viens d'une ville d'un peu plus de 2 millions d'habitants, alors oui vivre dans un village d'environ 1500 habitants, c'est pas vraiment pareil.

J'ai pas mal déménagé dans ma vie (une quinzaine de fois) alors finalement ça commence à faire un moment non négligeable que nous nous sommes installés ici.

Je plonge dans ma mémoire, je revois ma cité HLM avec les champs et la forêt pas si loin, puis ma chambre de bonne à côté de la place Clichy, la vie nocturne, l'agitation urbaine, le foisonnement de la vie culturelle. Des souvenirs de fêtes, de marche à pied pour rentrer parce que : « Paris est tout petit pour ceux qui s'aiment d'un aussi grand amour ».

(Jacques Prévert / les enfants du paradis). Et tant d'autres souvenirs qui ne me font pas plonger dans la nostalgie, mais me rappellent combien je suis chanceux, et me font penser à toutes les routes que j'ai prises, à celles qui mènent ou qui partent de Mas Thibert, au plaisir d'y voir le soleil se coucher, à cette nature et à toutes ces émotions qu'elles m'apportent. Le printemps est là avec son lot de renouveau, alors je nous souhaite de rester émerveillés face à tous ces petits miracles si précieux.

Ouvrez les yeux ils sont nombreux !

Fabrice



MON MÉTIER

Cochère ou meneuse

Coralie et Audrey nous parlent de leur métier de cochère.



Pourquoi avoir choisi ce métier ?

Par passion d'abord, la passion des chevaux, notre métier n'est pas une contrainte, on se lève avec le sourire le matin. On a un lien fort avec les chevaux car on les mène à la voix puisqu'on est loin d'eux, 3 à 4 mètres environ, contrairement au cavalier qui fait corps avec l'animal. Obtenir sa confiance. C'est réellement lui notre compagnon de travail et non notre outil.

Et en quoi consiste-t-il ?

Il faut d'abord s'occuper des soins de l'animal, pansage, soins courants, le nourrir... Il mange sept jours sur sept donc il faut y être tous les jours. Penser à son bien-être, avec des temps de repos, du bon matériel et une alimentation adaptée. Un cheval peut travailler 8h par jour, on se doit d'être à son écoute. Mener un attelage c'est pouvoir emmener des personnes en toute sécurité, quelque soit le public et quelque soit le lieu : ici les chemins sont parfois étroits, en ville il y a le public, la circulation et les bruits qui peuvent affoler le cheval. L'attelage est une des activités les plus dangereuses du monde équestre, c'est pour cela que l'on se doit d'être très professionnelle et irréprochable. C'est une des raisons pour lesquelles nous sommes toujours deux, c'est aussi nécessaire pour atteler le «char à banc» ou la calèche.

Nous sommes aussi des « guides touristiques ou naturalistes» puisque nous faisons découvrir au public un espace naturel protégé, les Marais du Vigieirat (25 personnes peuvent prendre place dans la calèche).

Quelles sont les qualités principales pour exercer ce métier ?

Etre à l'écoute de l'animal et être le plus professionnel possible. Avoir de la patience, de la vigilance vis-à-vis de la sécurité des personnes et des chevaux, de la polyvalence, de l'endurance, ne pas craindre de travailler dehors et surtout beaucoup de passion ! Assumer d'être une femme dans un monde à majorité masculine.

Quelle formation et où ?

Il y a 3 centres de formation en France, dont le Haras National d'Uzès (Gard).

L'admission est soumise à des tests centrés sur le projet professionnel du stagiaire, sa motivation, son niveau de compétence et ses connaissances des chevaux.

La formation dure 6 mois dont 6 semaines de stage (Certificat de Spécialisation d'Utilisateurs de Chevaux Attelés)

On apprend à mener en toute sécurité, harnacher ou habiller son cheval, l'atteler.

Avec un attelage on a le droit de circuler partout et on est soumis au même code de la route que les automobilistes.

C'est un métier qui renaît, l'utilisation du cheval de trait c'est plus de nature, plus économique et plus de liens.

LE CHEVAL DE TRAIT



La France est le pays où il y a le plus de races de chevaux de trait. Aux Marais du Vigueirat, on utilise les Percherons et les Comtois. Tous les chevaux peuvent être montés mais ils ne peuvent pas tous être attelés pour travailler.

Abandonné dans les années 60, le travail avec le cheval de trait a de nouveau le vent en poupe et son utilisation s'est diversifiée. Outre les attelages pour la promenade, la visite ou le ramassage scolaire, « le cheval territorial » revient en force. En France, ce sont déjà plus de 200 villes qui ont fait ce choix, avec les plus connues comme Lyon, Strasbourg, Maisons-Laffitte pour ne citer que les plus grandes ou plus proche de nous Uzès.

Lyon a été la première à tenter cette expérience et continue cette aventure depuis plus de 6 ans.

À la clé, ce sont, entre autres avantages, 35 % d'économies d'émission de carbone pour le seul ramassage des déchets et des liens sociaux retissés.

Dans les petites exploitations de maraîchage pour labourer, griffer,

planter, ou dans les vignes le cheval de labour est très apprécié. Le tracteur tasse la terre l'empêchant de bien respirer, le cheval est mieux adapté, l'impact de ses pas est plus léger en comparaison des roues d'un tracteur !

Indépendamment des prestataires de services à traction animale, des associations se sont créées pour développer son utilisation.

Utiliser le cheval de trait c'est redonner des valeurs sociétales différentes !



Références associations régionales

ACTUS Association Chevaux de Trait d'Union Sociale
Cité du cheval, quartier Kilmaine,
13150 Tarascon

Association des Meneurs d'Attelages Professionnels

LE ZERO DÉCHET KEZACO ?

UN mouvement d'écolo bobo qui ne sait plus quoi inventer pour s'occuper et se distinguer des autres ?

Une prise de conscience d'une minorité qui ne fait que s'agrandir ?

Une nécessité pour notre environnement, notre santé et l'avenir de tous ?

Quelle que soit votre réponse, il suffit d'ouvrir les yeux et partout, sur le sol, dans les rues, les talus et même derrière la déchetterie, des déchets et encore des déchets !!!

Certains me diront : « mais il y a des gens qui sont payés pour les ramasser ». Moi, je leur répondrai, ces personnes sont payées pour entretenir nos rues, espaces verts, vider les poubelles qui sont mises à notre disposition, respectons les. Je ne pense pas que dans nos maisons, même si quelqu'un y fait le ménage, nous jetons nos déchets par terre. Le zéro déchet, c'est une démarche pour diminuer ces déchets en achetant moins emballé, en cuisinant plus, en achetant que le nécessaire pour moins gaspiller, en évitant les produits jetables à usage unique, en compostant, en fabricant ses produits ménagers, en utilisant des sacs réutilisables ou bocal pour acheter en vrac.....

UN BON DECHET EST UN
DECHET QUE L'ON NE
PRODUIT PAS !!!



Parce qu'aujourd'hui, trier ne suffit plus, parce qu'aujourd'hui, on ne peut plus dire, « je ne savais pas ». Nos poubelles débordent et il est temps de les mettre au régime.

Une initiative a vu le jour, organisée par l'association Pays d'Arles en transition : Le challenge des familles presque zéro déchet. Quinze familles et un commerçant se sont engagés et y participent pendant 5 mois.

Chacun s'est engagé à réduire ses poubelles en choisissant 5 défis à mettre en oeuvre.

Une famille de Mas-Thibert a relevé le défi.

A mi-parcours, Valérie a répondu, comme les autres participants, à quelques questions :

Depuis le début du challenge, vos déchets ont-ils diminué ? Je trie mieux mes déchets et fais tout pour qu'ils diminuent

Avez-vous réussi certains de vos défis ?

Oui, j'ai apposé un stop-pub sur ma boîte aux lettres, je trie et dépose en déchetterie ou magasin (piles, ampoules, électroménager) et en pharmacie (médicaments).

Des ateliers, à raison d'un par mois sont organisés, vous ont-ils aidé dans votre démarche ?

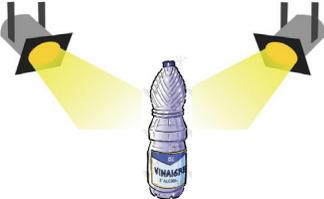
Oui, de participer à ce challenge, peser mes poubelles, d'être dans cette démarche « zéro déchet » me donne une plus grande prise de conscience sur l'écologie en général. Les ateliers sont conviviaux dans un esprit amical et de partage. Beaucoup de conseil intéressants et de discussions instructives sont partagés.

Quelles difficultés rencontrez-vous aujourd'hui pour la poursuite du challenge ?

Pas vraiment de difficultés, mais je trouvais que j'avais trop de déchets et me stressais un peu toute seule là-dessus mais maintenant, je vais plutôt aller à mon rythme pendant et après le challenge et continuer à réduire mes déchets, à m'impliquer de plus en plus dans cette démarche et impliquer aussi plus ma famille.

Avez-vous modifié certaines de vos habitudes (alimentaires, courses...) ?

Oui, mais pas encore assez à mon avis (plus de légumes, moins de viande) mais c'est à moi de prendre beaucoup plus de bonnes habitudes et par la suite une habitude prise devient automatique (on fait sans y penser).



ZOOM SUR LE VINAIGRE BLANC

Quand le ménage tourne au vinaigre.... blanc !!!

Si vous n'achetez qu'un produit pour nettoyer dans la maison, ce sera celui-là. Avec le bicarbonate de soude, le vinaigre blanc, 100 % biodégradable appelé aussi vinaigre d'alcool ou vinaigre de cristal constitue le produit naturel miracle, qui remplace vos détergents, dégraissants et autres désherbants chimiques dans la maison et dans le jardin.

Et pour cause, le produit est très économique. Il est aussi non toxique (le vinaigre blanc est inoffensif car adapté à l'usage alimentaire) et multifonction grâce à son acidité (pH qui varie entre 2 et 3).

Ses usages sont donc très variés, comme :

- * **désinfectant** (électroménager, toilettes, surfaces de la cuisine et de la salle de bain...) toilettes, les poubelles)
- * **anticalcaire** (joints, robinets, éviers, bouilloires, carafes, cafetières, casseroles, toilettes, lave-linge, lave-vaisselle)
- * **assouplissant** pour le linge
- * **détachant** et anti-moisissure
- * **nettoyant** (vitres, miroirs, cuivre, carrelages, argenterie, jouets de bébé)
- * **désherbant**

Imaginez le nombre de produits qu'il peut remplacer, les économies réalisées et le gain de place dans vos placards, ce sera aussi autant d'emballages plastiques évités et moins de produits nocifs pour vous, les vôtres et notre environnement.

BREF QUE DES AVANTAGES !!!

POUR : Connaître les horaires des déchetteries, récupérer des sacs jaunes pour le tri, prendre rdv avec les encombrants, connaître les jours de sortie des poubelles, situer des colonnes d'apports volontaires (verre, textile...), obtenir un composteur; Appeler «ACCM Environnement» au 04 84 76 94 00

Signaler des dépôts sauvages, contacter le service nettoyage de la Ville au 04 90 49 37 23





C'est autour d'une partie de rami que Charlette, Josette, Lucette, Linda et Maguy se remémorent leur 20 ans dans les années 60.

Les bons moments sont particulièrement évoqués : les fêtes du village (voir Moustique n°14) ou les matchs de foot des canaris étaient un moyen de réunir les jeunes éparpillés dans les mas.

A cette époque, il y avait peu de moyens de locomotion et les filles en particulier ne passaient pas toujours le permis de conduire; du coup, chaque sortie était une fête.

Beaucoup d'entre elles travaillaient dans les mas comme main d'œuvre au ramassage des fruits, vendanges, cuisine pour le personnel. Les CDD de l'époque.

DU NOUVEAU À LA MAIRIE

Après trois années passées comme adjoint spécial du village de Mas-Thibert, je cède la place à Claude Lecat. Nous travaillons ensemble depuis ma nomination afin qu'elle se familiarise avec cette fonction de délégué du maire dans ce bourg éloigné de 25 km du centre ville d'Arles. La charge d'adjoint du village est très lourde, et l'ensemble de mes délégations ajoutées à mon investissement personnel sur d'autres projets, ne me permettait plus d'être suffisamment présent dans toutes ces activités.

La plupart se mariaient et fondaient une famille tout en s'occupant de leurs parents âgés car il y avait peu de maisons de retraite.

Pour autant, les Mas-Thibertaises des années 60, à la fois modernes et traditionnelles, allaient danser le rock and roll au bal du 14 juillet et suivre les différentes courses de taureaux.

En 2017, les jeunes filles de Mas-Thibert ont une vie un peu différente de celle de leurs aïeules.

Plus autonomes car elles conduisent, elles ont une vie plus citadine.

Elles sortent beaucoup plus mais apprécient de rester au village au calme.

Farah en est un bon exemple :

Secrétaire dans une école, elle aide aussi les enfants dans le cadre des ATP.

Fait très à la mode, elle fait du sport dans une salle. Comme les plus anciennes elle écoute toutes sortes de musiques : française, latine, américaine.

Elle vit avec son époque : sans en être accro, elle communique via les réseaux sociaux, suit l'actualité et donne son sang.

Si je quitte cette délégation, je ne quitte pas tout à fait le village puisque je continuerai à siéger au Conseil de Village et aux commissions qui ont en charge de le préparer et de débattre sur les besoins et le fonctionnement du village. Et puis, j'ai toujours la délégation de la Gestion de l'eau qui nous concerne ici et je suis toujours administrateur du Parc Naturel Régional de Camargue dont le territoire s'étend aujourd'hui au Plan du Bourg et qui sera appelé dans le futur à s'impliquer sur ce territoire et dans ce village qui le mérite.

Alain Dervieux



Club des petits jardiniers

Nouvelle saison au jardin de l'Oasis le 26 avril. N'hésitez pas à inscrire vos enfants de tout âge (enfants de moins de 5 ans présence d'un adulte demandée) dès maintenant c'est l'occasion pour eux de découvrir certaines notions de jardinage, de bricolage et de cuisine.

De nombreuses activités les attendent lors des ateliers **tous les mercredi après midi de 14h à 16h.**

Pour cela il vous suffit d'adhérer à l'association DEDUCIMA 5 euros par famille et de participer à raison de 4 euros par séances (2,5 euros à partir du second enfant ou pour les enfants dont les parents louent une parcelle à l'Oasis) Inscriptions au 06 63 77 16 97

Partager, Emporter, Donner !

C'est le slogan du «LIVRE ECHANGE» que nous avons inauguré lors de l'assemblée générale de DEDUCIMA, le 10 février dernier.

Initiée lors de la fête des voisins en mai 2016, l'idée de partager nos livres s'est concrétisée par l'installation de cette bibliothèque dans le hall de la mairie annexe.

Un livre vous plaît : emportez-le, lisez-le, remplacez-le, rapportez-le ou pas, sur les étagères du « livre échange ».

Les livres sont faits pour voyager, pour être lus, et ils vous attendent quel que soit votre âge.

Nous remercions la personne qui a déposé les 21 volumes d'une encyclopédie universelle. Celle-ci a été adoptée par le centre socio-culturel des tuiles bleues et pourra dorénavant être consultable par tous.



Les rendez-vous au jardin

Premiers samedis du mois, rendez-vous au jardin pour un moment d'échanges. Le 6 mai à 14h00 DEDUCIMA proposera un atelier « préparation de produits d'entretien pour la maison », une bonne idée pour préserver sa santé, l'environnement et son porte-monnaie !

Participation pour cet atelier 6 euros (adhésion à l'association et participation l'achat des matières premières).
Merci de vous inscrire : 06 77 43 36 13, places limitées.

LES TUILES BLEUES EN CARNAVAL

C'est sous un beau soleil que les carnavaliers d'Arles ont défilé le 12 mars. Sous l'impulsion de l'équipe des tuiles bleues, les différents centres de la ville ont participé à nouveau au défilé. Une bonne équipe de bricoleurs bénévoles s'est réunie autour de José Ruiz pour confectionner un très beau voilier. En partenariat avec les Suds et leur projet «Mare Nostrum», l'animation était assurée par les danseurs de hip hop de Miguel tandis que les percussionnistes de Laurent donnaient le rythme.



SERRE CHEVALIER 2017 : THE CLASSE DE NEIGE !!!

Le 30 janvier 2017, nous étions 54 à monter avec nos maîtresses à bord d'un très beau car de tourisme qui nous a conduit vers les sommets enneigés de Serre Chevalier, une grande station de ski des Hautes Alpes.

C'était vraiment génial de partir avec nos copains de toujours et nos maîtresses, même si quitter Papa et Maman c'est toujours un peu dur au début.



Mais une fois arrivés, oublié Mas-Thibert, nous sommes allés découvrir les joies de la glisse en ski.

Tous les jours nous avons skié le matin et l'après-midi avec nos supers moniteurs de l'ESF et très vite nous avons fait de gros progrès qui nous ont permis de prendre les téléskis puis les télésièges et de monter en altitude pour découvrir des paysages magnifiques : c'est beau la montagne enneigée sous un soleil radieux.

On s'est tellement régalé que beaucoup d'entre nous ont bien pleuré à la fin de la boum et au moment de remonter dans la car parce que c'était une super aventure et on l'aurait bien prolongée encore quelques jours.

Alors un grand merci à tous ceux qui nous ont permis de vivre une si belle semaine !!!!!

Les élèves de l'école
M. Carletti de Mas-Thibert

Rédactrice en chef : V. Coulomb Comité de rédaction :

C. Berthonneau, E. Fromentin, J. Lafforgue, F. Leroux, C. Mison, MC Pinard, M. Sanial **Crédits iconographiques :** F. Chiarel

Éditeur : Association DEDUCIMA **Tirage :** 750.

Imprimerie : Arles Offset

✉ Mairie annexe, 13104 Mas Thibert

📧 deducima.masthibert@gmail.com

☎ 06 77 43 36 13



Nos partenaires

